

Jean Desmet distributeur et collectionneur

« C'était au temps du cinéma muet, c'était au temps où Bruxelles brusselait... »

« Urgent stop envoyer demain soir grand film à succès stop envoyer également 600 mètres de comédie stop avez-vous encore le journal d'il y a trois semaines stop à quel prix stop Jean Desmet. »

C'est ainsi que se déroulait le commerce du film au début du siècle. Les mètres, les prix et les délais de livraison sont alors plus importants que les titres ou les sujets. Comme le public demande toujours plus de films, l'industrie du cinéma tourne à plein régime, les programmes changent jusqu'à deux fois par semaine dans les salles.

Grâce aux archives du distributeur belgo-néerlandais Jean Desmet (plus de 900 titres, de nombreuses photos originales, des affiches, des programmes, toute la correspondance de Jean Desmet, etc., le tout conservé au Nederlands Filmmuseum d'Amsterdam), archives qui constituent un des fonds les plus importants et les plus riches d'Europe sur le cinéma des années 10, on sait aujourd'hui comment fonctionnait le « commerce » bruxellois du film dans les années 1910-1914. D'autant qu'à cette époque Bruxelles est une des plaques tournantes de la distribution. Dès 1910, Jean Desmet a des contacts privilégiés avec la Gaumont qui, comme d'autres sociétés, a un siège à Bruxelles. Le prix des films était fixé à 1,25 franc le mètre. Les films teintés et coloriés étaient plus chers : 0,10 centimes au mètre pour le virage et 0,40 centimes pour les films coloriés. Cela ne veut pas dire que l'acheteur avait le choix entre un film en couleur et un

film en noir et blanc (moins cher). Le film lui était fourni soit teinté soit colorié. C'était à prendre ou à laisser. Jusqu'en 1914, Desmet achète des films Gaumont pour ensuite les louer aux Pays-Bas. Distributeur et, par la force des choses, collectionneur, Jean Desmet laisse derrière lui un héritage exceptionnel, une collection de films rares, souvent des copies uniques, notamment des Léonce Perret, des Louis Feuillade et quelques *Onésime*. Il démontre parfaitement à quel point les distributeurs sont la source essentielle pour la conservation du patrimoine cinématographique.

Tout au long de ces années, Jean Desmet tisse un réseau de relations à travers toute l'Europe et les Etats-Unis (on a retrouvé une correspondance Desmet-Edison). Les films venaient de partout, de France, de Grande-Bretagne, d'Italie, du Danemark et d'Allemagne. Et ils allaient partout. En 1911, une réglementation sur les droits de présentation et de distribution est mise sur pied. Au fil du temps, les sociétés de production et de distribution ne vendent ni ne louent plus des programmes complets. Peu à peu, les films se vendent à l'unité ; le distributeur constitue lui-même son programme (d'une heure demie à deux heures).

Un peu avant la Première guerre mondiale, et plus encore après l'armistice, le monde du cinéma est en pleine mutation. Le cinéma devient une industrie. Les petites sociétés font place aux grandes entreprises, des chaînes de cinéma se développent. L'Ouest sauvage devient un monde des affaires. Et le Bruxelles de Jacques Brel disparaît.

Ivo Blom



THEATRE DU CINEMATOGAPHE
PLACE ST-LAMBERT, 22, LIEGE
TOUS LES JOURS
De 2 heures à minuit, représentation toutes les demi-heures. — Les jeudis, matinées enfantines.
Aperçu du programme de la semaine:
COURSE A LA PERRUQUE. — EVASION COMIQUE. — VENGEANCE DE PIERROT. — NAISSANCE DE JESUS. — LE FIACRE. — HISTOIRE D'UN PANTALON. — MAUVAISE MERE.
Entrée générale: 25 centimes. — Les enfants en-dessous de 12 ans: 15 centimes.

COMPTOIR DES MACHINES PARLANTES
EDISON ET COLUMBIA
Tout acheteur a droit à une entrée gratuite au Théâtre du Cinématographe.